



*Le Festival d'Automne à Paris  
La Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis/Bobigny  
The House Foundation for the Arts  
présentent*

**SPECIMEN DAYS**  
de  
**MEREDITH MONK**

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS/BOBIGNY  
DU 20 AU 24 OCTOBRE

SPECIMEN DAYS (1981)

Conçu et mis en scène par MEREDITH MONK

Musique : MEREDITH MONK

Chorégraphie : MEREDITH MONK et GAIL TURNER

Costumes et décor : YOSHIO TABARA

Lumières : BEVERLY EMMONS, réalisées par TONY GIOVANNETTI

Film : ROBERT WITHERS

Distribution, par ordre d'entrée en scène :

Maître de Cérémonie : PABLO VELA

N° 1 : MARY SHULTZ      N° 4 : ANDREA GOODMAN      N° 7 : ROBERT EEN  
N° 2 : MIEKE VAN HOEK      N° 5 : PAUL LANGLAND      N° 8 : MARGO LEE SHERMAN  
N° 3 : NICKY PARAIISO      N° 6 : CRISTOBAL CARAMBO      N° 9 : FLORENCE TARLOW

Le compositeur.....MEREDITH MONK  
Le photographe.....GAIL TURNER  
Voix du photographe.....NICKY PARAIISO

Famille du Nord

Le grand-père.....ROBERT EEN  
La mère.....MARGO LEE SHERMAN  
Le père.....CRISTOBAL CARAMBO  
L'enfant.....PAUL LANGLAND  
La bonne.....MIEKE VAN HOEK

Famille du Sud

La mère.....ANDREA GOODMAN  
Le père.....PABLO VELA  
L'enfant.....MARY SHULTZ  
L'esclave.....FLORENCE TARLOW  
L'enfant esclave.....GAIL TURNER

L'homme avec la chaise.....ROBERT EEN  
L'organiste.....NICKY PARAIISO  
L'accessoiriste.....ELISE BERNHARDT

Le pianiste et le second organiste.....STEVE LOCKWOOD  
Le champ de bataille.....NICKY PARAIISO, ANDREA GOODMAN,  
MIEKE VAN HOEK, ROBERT EEN,  
CRISTOBAL CARAMBO, ELISE BERNHARDT

Abe Lincoln.....GAIL TURNER, PABLO VELA  
La telegraphiste.....FLORENCE TARLOW  
Les arbres.....MIEKE VAN HOEK, PAUL LANGLAND, MARY SHULTZ  
Les soldats.....CRISTOBAL CARAMBO, ROBERT EEN  
Deux hommes qui marchent.....PAUL LANGLAND, ROBERT EEN  
Personnages.....ANDREA GOODMAN, MEREDITH MONK,  
PAUL LANGLAND, ROBERT EEN

Salle de bal.....MARGO LEE SHERMAN, MARY SHULTZ,  
MIEKE VAN HOEK

Personnages avec lampes vertes.....FLORENCE TARLOW, CRISTOBAL CARAMBO et  
accessoiristes

Le dernier pianiste.....NICKY PARAIISO

(Traduction du texte de Pablo Vela : EVELYN DUMAS)

« le faire une adaptation des Mousquetaires, en la réalisant op bien ».

Chaque soir, de 9 heures à minuit, grande salle du théâtre devient un hut unanime de rires, de chants, laquements scandés des pieds et mains, grands et petits dans le me sac, car le public cette fois ent en famille, avec les plus jeunes enfants.

Résultat : tous les jours, le matin et l'après-midi, le théâtre se voit ire face à une offensive générale demandes de places qu'il ne peut ucune façon satisfaisaire.

obtenu de la ville et du mi-

de d'Ar...  
de son père,  
bain, sont au  
dit.

Ensuite, tout a  
cle, les yeux sont  
qui est décors, c  
soires, est très beau  
pas de la camelote :  
par exemple, a été faite  
grand soin. Et les vrai  
blondes, les magnifiqu  
rouges, les palais, les es  
arbres, qui apparaissen  
nouissent dans des éclat  
tout cela agit comme  
le ns, un a



MEREDITH MONK  
SPECIMEN DAYS

Originellement, j'ai conçu SPECIMEN DAYS quand j'ai réalisé que la dernière guerre qui avait eu lieu sur le sol américain avait été la Guerre Civile. C'est une méditation sur la violence contemporaine qui m'a poussée à vouloir en savoir plus sur la première guerre "moderne".

On appelle souvent Guerre Civile Américaine, Guerre de Sécession, ou Guerre entre les Etats, la guerre qui opposa onze Etats sécessionnistes et le gouvernement des Etats-Unis de 1861 à 1865. La cause profonde de ce conflit était que, depuis sa fondation, l'Amérique s'était divisée en deux sections aux intérêts opposés. Le Nord était principalement une région industrielle et commerciale, avec de petites exploitations agricoles, alors que le Sud était principalement une région agricole fondée sur les grosses plantations. A partir de 1820, les deux sections qui divergèrent chaque jour davantage dans leurs besoins et leurs vues politiques, s'opposèrent violemment sur deux grands problèmes. Le premier était la question de l'esclavage; le second concernait le droit des Etats à l'auto-détermination. La polémique s'envenima et finalement se traduisit par une guerre.

SPECIMEN DAYS n'est pas une oeuvre "sur" la Guerre Civile. Celle-ci n'est utilisée que comme métaphore d'un pays (famille, personne, conscience) divisé contre lui-même, réellement en guerre intestine. C'est également le moyen d'explorer le dualisme/catégorisation comme forme de pensée humaine récurrente. Les particularismes (tels que les références à Louis Moreau Gottschalk, célèbre compositeur américain de cette période et à Matthew Brady, célèbre photographe de la Guerre Civile) ne sont que des moyens d'approche des dimensions universelles et mythiques de la vie.

Il n'est pas nécessaire de connaître l'Histoire américaine pour assister à SPECIMEN DAYS. Comme toutes mes autres pièces de théâtre, SPECIMEN DAYS est une création composite d'images visuelles et auditives qu'on doit voir écouter et ressentir directement, immédiatement et viscéralement.

Le titre SPECIMEN DAYS est emprunté à un ouvrage de Walt Whitman qui porte le même nom. C'est le journal qu'il tint dans les années qui précédèrent et qui suivirent la Guerre Civile, ainsi que durant cette dernière. Nous n'avons pas directement utilisé le livre comme source de matériaux pour notre pièce de théâtre, sauf en ce qui concerne le titre qui implique une espèce de télescopage du temps. Dans SPECIMEN DAYS, nous utilisons la double unité temporelle de la Guerre Civile et de la société contemporaine pour étudier les cycles de violence qui perdurent aujourd'hui et menacent le futur.

Dans beaucoup de productions présentées à la House Foundation for the Arts de New York, les contributions des exécutants constituent une part importante de ce que vous pouvez voir et entendre. J'aimerais saisir cette occasion pour remercier ici les participants à SPECIMEN DAYS pour la patience, la créativité et l'intelligence dont ils ont fait preuve durant le processus d'élaboration de cette oeuvre. Les répétitions de SPECIMEN DAYS ont commencé en juillet 1978 au Naropa Institute de Boulder, Colorado. Pour une foule de raisons, nous avons dû mettre SPECIMEN DAYS de côté pendant d'assez longues périodes, pour nous consacrer à d'autres projets : DOLMEN MUSIC, RECENT RUINS, TURTLE DREAMS (WALTZ) et ELLIS ISLAND ont été créés entre juillet 1978 et septembre 1981, quand nous avons commencé les répétitions pour cette pièce. Beaucoup de gens nous ont aidé à créer du matériel pour SPECIMEN DAYS durant ces trois longues années : Ping Chong, Tone Blevins, Monica Solem, Lee Nagrin, Blondell Cummings et Ellen Fischer doivent être remerciés pour leurs contributions.

MEREDITH MONK (traduction Serge Grünberg)

Meredith Monk est chorégraphe, chanteuse, compositeur, et metteur en scène reconnue aujourd'hui dans le monde entier. Diplômée de Sarah Lawrence College, Meredith Monk a conçu depuis 1964 plus d'une quarantaine d'oeuvres alliant musique, théâtre et danse. Elle a reçu deux bourses Guggenheim, deux prix CAPS, deux Obie, six ASCAP pour la composition musicale, un prix Brandeis. Elle a obtenu le prix de la plus remarquable production du Village pour RECENT RUINS. En 1968, elle a fondé THE HOUSE, une compagnie qui se consacre à une approche interdisciplinaire du spectacle. Meredith Monk a réalisé quatre disques qui lui ont valu le commentaire suivant de John Rockwell dans le New York Times : "Sa technique vocale perfectionnée lui permet d'émettre un éventail étonnant de sons, de cris et de gémissements sans paroles, tout un lexique de couleurs vocales, attaques glottiques et infimes variations microtonales qui sont la base de toute culture musicale." Meredith Monk a récemment fait une tournée au Japon, et présentera son travail cette saison à Frankfurt, Cologne, Londres, Strasbourg, Paris et Parma. Au printemps 83, elle doit réaliser un nouveau spectacle pour la Schaubühne que dirige Peter Stein à Berlin, en collaboration avec Ping Chong. Son dernier disque, Dolmen Music, a été publié par ECM en 1981. Il a reçu le prix de la critique allemande. ECM publiera un nouvel album, Turtle Dreams, en 1983.

SPECIMEN DAYS TEXTE

SCENE DE LA PHOTOGRAPHIE :

Voix du photographe (aux familles nordiste et sudiste) :  
Madame, veuillez vous asseoir sur le sofa.  
Monsieur, posez votre main gauche sur l'épaule droite de Madame.  
Assieds-toi, petit. (Pause).  
Par terre.  
Quand je dirai "prêt" inspirez profondément et ne bougez plus jusqu'à ce que je compte jusqu'à quinze.  
Prêt : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.  
Merci.

PREMIERE SCENE DE DINER :

Bonne nordiste : Le dîner est servi.  
Esclave noire sudiste : Le dîner ! Le dîner !  
Père nordiste : John ! (prénom de son fils)  
Père sudiste : Virginia ! (prénom de sa fille)

DEUXIEME SCENE DE DINER :

Le compositeur : Tu es très belle ce soir, ma chérie.

SCENE QUI SUIVIT CELLE DES ENCHERES :

Le compositeur : Dois-je leur jouer quelque chose, Monsieur ?  
Femme nordiste à son fils :  
La mère : Outils de mousquet  
Voix du fils : Euh-euh  
La mère : une gamelle (silence)  
Voix du fils : On rampe ?  
La mère : On rampe.  
Voix du fils : On se cache ?  
La mère : On se cache.  
Voix du fils : On dort ?  
La mère : On dort.  
Voix du fils : On regarde ?  
La mère : On regarde d'un air dur.  
Voix du fils : On tombe ?

Le sudiste à sa fille :

Le père : Tu te souviens de son nom ?  
Voix de la fille : Abraham Lincoln.  
Le père : Tu sais à quoi il ressemble ?  
Voix de la fille : Il a les cheveux noirs, la barbe noire, les sourcils noirs et un chapeau noir.  
Le père : Et où vit-il, Virginia ?  
Voix de la fille : Heuuuuu....  
Le père : Il vit dans le Nord. (silence). Et nous, où est-ce que nous vivons ?  
Voix de la fille : Nous vivons à Beau Rivage, paroisse de La Salle, à l'ouest de la rivière Cane, en Louisiane.  
Le père : Nous vivons dans le Sud, Virginia. Nous vivons dans le Sud.

SCENE DE LA MORT :

L'enfant sudiste :

Sauterelle, Criquet, Catydid, Mite, Papillon, Zigzag, Fourmi rouge, Scarabée, Chenille, Hanneton, Bourdon, Abeille, Guêpe, Frelon, Luciole, Araignée, Veuve noire, Faucheur, Ephémère, Mante religieuse.

L'enfant nordiste :

Chêne, Erable, Sapin, Epinette, Bouleau, Orme, Saule, Frêne, Ciguë, Fayard.

La femme sudiste à son mari :

Je ne t'ai jamais dit ce qui était arrivé à tes souliers noirs.  
Je ne t'ai jamais dit que nous avons fait encadrer ton portrait équestre.  
Je ne t'ai jamais dit ce que Virginia m'a murmuré à l'oreille dans l'église.  
Je ne t'ai jamais dit où j'avais caché le coffret de tante Margaret - je l'avais caché sous mes mouchoirs.  
Je ne t'ai jamais dit que j'avais donné tes souliers noirs au neveu de Patty.  
Je ne t'ai jamais dit que j'ai eu peur, à la naissance de Virginia. Je ne t'ai jamais dit que je voulais que tu sois présent. Je voulais que tu serres ma main.

Esclave à la femme sudiste :

Il ne peut pas vous entendre.  
Il ne peut pas vous entendre.

(Traduction : Serge Grünberg)

MEREDITH MONK

DOLMEN MUSIC



ECM 1197

GRAND PRIX 1981  
DE LA CRITIQUE ALLEMANDE DU DISQUE

Nouvel album : TURTLE DREAMS 30 cm ECM 1240  
(à paraître début 1983)

ECM

c'est une publication  
phonogram

